

« Les jeunes s'investissent, mais pas forcément dans la durée » CAROLINE THÉARD, responsable de France bénévolat sud Oise

Propos RecueillisPar Florian Niget | 28 Oct. 2015, 18h40 | MAJ : 28 Oct. 2015, 18h40



Chantilly. Caroline Théard, responsable de France bénévolat sud Oise. (LP/F.NI.)

Le lycée professionnel La Forêt de Chantilly organise les 9 et 10 novembre son premier forum du bénévolat. Objectif : inciter les jeunes à s'impliquer, ponctuellement ou régulièrement, au sein des associations locales. Caroline Théard est responsable de l'association [France](#) bénévolat sud Oise, partenaire de l'opération.

Qu'attendez-vous de ce forum ?

Caroline Théard. Cette expérience au sein d'un établissement scolaire reste assez nouvelle pour nous. Cela a déjà été fait à Compiègne, et maintenant à Chantilly. Aujourd'hui, les jeunes s'investissent, mais pas forcément dans la durée. Ils ont plutôt tendance à répondre présent ponctuellement, pour des causes immédiates et visibles. C'est le cas en ce moment autour des migrants, ou l'hiver auprès des sans-abri. Ils se laissent guider par l'émotion. Il faut pouvoir les orienter vers les besoins locaux. Cela peut prendre la forme de soutien scolaire auprès d'autres jeunes, de sensibilisation des personnes âgées à l'informatique, etc.

Qu'est-ce qui peut freiner cet engagement associatif ?

Le bénévolat, ça prend du temps, ça peut aussi impliquer d'avoir un moyen de locomotion. Et les associations ne sont pas toujours prêtes à accueillir dans de bonnes conditions. Ces jeunes ne sont pas forcément opérationnels tout de suite. Il faut donc prendre le temps de les former. Savoir aussi quelles sont leurs envies et leurs compétences. Parfois, c'est trop pour eux et ils finissent par partir. Pourtant les bonnes volontés ne manquent pas. Sur les 20,9 millions de bénévoles en [France](#), un quart a moins de 35 ans. La relève est bien là, mais il faut savoir la capter.

En quoi ce renouvellement est-il essentiel ?

D'abord parce que les effectifs vieillissent dans certaines associations. Celles à caractère humanitaire et social ont par ailleurs besoin de bras, surtout à cette période de l'année. Rien que dans le secteur, on compte un petit millier de structures dans différents domaines - sport, environnement, patrimoine, etc. - et qui peuvent correspondre aux envies de chacun. Et c'est important parce que les jeunes sont porteurs d'idées. Ils apportent leur vision. Ils y gagnent en retour en termes de sociabilité, d'intégration à une équipe, d'estime de soi, de maturité. C'est donnant-donnant.